Bulletin mensuel d'information du CHU Bon Samaritain, Walia (B.P: 456 N'Djaména-Tchad)

Newsletter
CHU Bon Samaritain

N°042/2025

Chers Amis (es),

La sécurité des patients est au cœur de toute démarche de soins de qualité. Entrer à l'hôpital doit être une source de confiance et de sérénité. Au **CHU Bon Samaritain**, nous avons fait de la sécurité des patients une priorité incontournable. Réduire au maximum les risques liés aux soins, instaurer des procédures claires et impliquer toutes les parties prenantes : soignants, techniciens, agents de sécurité, patients et familles.

La sécurité repose sur plusieurs aspects essentiels :

- Des pratiques médicales sûres : diagnostics précis, traitements adaptés, suivi rigoureux et respect des protocoles ;

- Une hygiène stricte : lavage régulier des mains, entretien des locaux, stérilisation du matériel et lutte contre les infections hospitalières ;

- Un environnement protégé : sécurité des locaux, présence des gardes nomades et coordination avec le personnel APS pour assurer la tranquillité et la protection des patients et du personnel **;**

- Une vigilance collective : écoute des patients, signalement des incidents, transparence, formation continue et amélioration permanente.

Chaque acteur de l'hôpital joue un rôle crucial : le médecin qui suit scrupuleusement les protocoles, l'infirmière qui vérifie chaque prescription, le technicien qui entretient et contrôle les équipements, le garde qui surveille les accès, le patient qui adhère aux recommandations et les familles qui respectent les consignes d'hygiène. Ensemble, ils contribuent à construire un environnement sûr et fiable.

Cependant, il faut avoir le courage de le dire : tout n'est pas toujours rose. Dans nos structures de santé, plusieurs faiblesses persistent. On observe parfois des praticiens qui s'adressent maladroitement aux patients ou à leurs familles, une qualité d'accueil qui laisse à désirer, des tensions qui dégénèrent en disputes ou insultes entre le personnel, les malades et les gardes malades. À cela s'ajoutent des provocations, des cas de vols et même des individus qui se font passer pour des parents de patients afin de profiter du désordre. Sans oublier une sécurité encore fragile, qui peine parfois à contenir toutes ces situations. Ces réalités, aussi difficiles soient-elles, doivent être reconnues, car elles reflètent les défis auxquels nos hôpitaux sont confrontés au quotidien.

C'est dans ce contexte qu'intervient la **Journée mondiale de la sécurité des patients**, célébrée chaque année le **17 septembre**. Cette journée est un moment fort pour rappeler que la sécurité n'est pas un simple objectif, mais un droit fondamental. Elle nous invite à réfléchir sur nos pratiques, à sensibiliser nos communautés et à renforcer notre engagement collectif pour protéger la vie et la dignité de chaque patient. C'est l'occasion pour le CHU Bon Samaritain de partager ses expériences, de rappeler ses protocoles et d'inspirer chacun à participer activement à la sécurité hospitalière.

Garantir la sécurité des patients, c'est également anticiper les risques, détecter les anomalies et corriger les pratiques pouvant mettre en danger la santé. C'est un effort quotidien, parfois discret, mais essentiel pour assurer des soins efficaces et fiables. Au-delà des procédures et du matériel, c'est la culture de la sécurité**,** l'attitude, la vigilance, la responsabilité et la collaboration de tous qui fait la différence.

Pour un hôpital plus sûr, pour des patients mieux protégés et pour un avenir où chaque soin est synonyme de confiance et de sérénité, avançons ensemble.

Yves Djofang
Directeur Général

Le 17 septembre dernier, la communauté internationale a célébré la Journée mondiale de la sécurité des patients, rappelant que la qualité des soins va bien au-delà du diagnostic pour inclure la sécurité et le bien-être de chaque malade. À cette occasion, notre rédaction est allée à la rencontre des patients, des garde-malades et du personnel hospitalier afin de recueillir leurs témoignages sur la sécurité des soins au quotidien.

M. ALLAYSSEM GONABO: Patient

Je fréquente régulièrement l'hôpital Bon Samaritain depuis quelques années pour mon suivi médical. Je suis disponible à partager mon expérience avec les autres.

En ce qui concerne les soins, j'ai été particulièrement marqué par le sérieux et la vigilance des équipes. De jeunes agents passent régulièrement pour vérifier les médicaments. Même si certains médicaments ne sont pas toujours disponibles à la pharmacie de l'hôpital et que nos familles doivent parfois sortir pour en chercher ailleurs, la sécurité dans l'administration des traitements reste une priorité. Je peux témoigner que je me sens aujourd'hui beaucoup mieux, et cela force le respect et inspire confiance envers le personnel soignant.

Bien sûr, tout n'est pas parfait. Une amélioration importante serait de prévoir un espace aménagé pour les gardes malades. Actuellement, ils sont très éloignés des patients hospitalisés, et en cas de pluie, ils ne savent pas où se mettre à l'abri. Ce serait un grand pas vers un meilleur accompagnement des malades.

Malgré ces défis, je peux dire que la qualité, la rigueur et l'application mises dans les soins au CHU Bon Samaritain sont remarquables. Je n'hésiterai pas à recommander cet hôpital à mes proches, car au-delà des lenteurs que l'on observe parfois, on y trouve un véritable engagement pour la santé et le bien-être des patients.

Mme LIBERTE BETOUR: Garde malade

Tout d'abord, je dois reconnaître que mon parent est bien suivi. Les équipes infirmières et médicales agissent rapidement en cas d'urgence. Leur surveillance régulière rassure vraiment les familles comme la mienne, car nous savons que nos proches sont entre de bonnes mains.

La sensibilisation à l'hygiène est aussi un point important. Il est crucial de suivre certaines règles pour garantir la sécurité des patients, des accompagnants et du personnel. Cela demande une attention constante, et je constate que les équipes rappellent souvent ces règles.

Pour ma part, je n'ai pas rencontré de grandes difficultés dans mon rôle de garde-malade, si ce n'est parfois des soucis de compréhension liés à la communication. La relation entre les familles et le personnel reste pourtant positive, grâce à l'écoute et à une certaine empathie qui facilite l'accompagnement.

Je suggérerais de renforcer la formation continue du personnel afin d'améliorer encore la qualité de l'accueil. Il serait également utile de mettre à disposition des produits d'hygiène et de nettoyage au chevet des malades, d'afficher sur les lits quelques rappels importants pour les patients et les familles, et de renforcer l'entretien des toilettes surtout dans les après-midi et les nuits.

Mon témoignage est celui d'une garde-malade reconnaissante, mais aussi consciente que des efforts supplémentaires permettront de rendre le séjour des patients et de leurs proches encore plus sûr et plus humain.

Ils nous soutiennent, ils nous font confiance

KENE MINGUENA: Etudiant en médecine et stagiaire

Dans ma formation, la sécurité des patients occupe une place centrale. On nous l'enseigne comme une valeur fondamentale, au même titre que la compétence technique et la relation médecin-patient.. Chaque geste médical doit être réfléchi, validé et exécuté avec pour objectif premier de prévenir tout risque évitable pour le malade.

Même si nous n'avons pas eu un module dédié exclusivement à la gestion des risques hospitaliers, les notions essentielles nous sont transmises à travers les cours et surtout les stages cliniques. C'est dans ces moments pratiques que nous apprenons concrètement à intégrer la sécurité dans notre quotidien médical.

Au cours de mes apprentissages, j'ai été sensibilisé à plusieurs erreurs fréquentes qu'il faut absolument éviter. Parmi elles, les erreurs de prescription dues à une mauvaise lecture ou à une confusion de dosage, les risques d'infection liés au non-respect de l'asepsie, ou encore les confusions possibles entre patients ou examens lorsqu'il n'y a pas une bonne identification. Heureusement, grâce à l'encadrement, ces erreurs sont vite corrigées dès leur apparition. La communication claire au sein de l'équipe médicale joue ici un rôle essentiel pour éviter les malentendus et renforcer la sécurité.

L'apprentissage médical se fait toujours dans un cadre supervisé. Nous pratiquons de manière progressive, sous le regard attentif des encadrants, afin d'éviter que le patient ne soit exposé à des risques liés à notre inexpérience. Cela exige aussi de nous une attitude responsable : savoir respecter les protocoles, communiquer honnêtement avec les malades, et surtout demander de l'aide sans hésiter en cas de doute.

En tant que futur médecin, je crois qu'il est indispensable de renforcer encore davantage la culture de sécurité dans nos hôpitaux. Pour cela, je propose d'organiser régulièrement des séances de sensibilisation et des formations continues destinées au personnel de santé et aux stagiaires. Je pense également qu'il serait utile de mettre en place un dispositif sonore permettant de mieux informer et guider les patients dans les salles d'attente. Ces petites améliorations contribueraient, j'en suis convaincu, à rendre les soins plus sûrs et plus humains.

SIMON NDOUKISSAM: Responsable hygiène et sécurité

Mon rôle est de veiller à ce que les protocoles d'hygiène et les règles de sécurité soient respectés afin de protéger aussi bien le personnel que les patients et leurs familles.

Dans le domaine de l'hygiène, certaines mesures sont claires et incontournables. La défécation et l'urine à l'air libre sont strictement interdites dans l'enceinte de l'hôpital. Les sachets plastiques sont collectés chaque semaine et détruits à un lieu indiqué pour éviter toute pollution. Par ailleurs, le samedi est consacré au nettoyage général de chaque service sanitaire, une mesure qui permet de maintenir nos espaces propres et sains.

Mais malgré ces efforts, nous faisons face à de nombreux risques d'infections et d'accidents. Nous recevons régulièrement des victimes d'accidents de la voie publique, que ce soit en voiture ou en moto. À cela s'ajoutent les bagarres qui surviennent parfois dans les foyers, dans les bars ou ailleurs, impliquant aussi bien des hommes que des femmes, souvent sous l'effet de l'alcool. Sur le plan sanitaire, nous observons également des cas fréquents de diarrhée alimentaire, liés à de mauvaises pratiques d'hygiène.

C'est pourquoi la sensibilisation est essentielle. J'insiste particulièrement sur le lavage des mains : chaque patient et chaque garde malade doit se laver les mains à l'entrée et à la sortie de l'hôpital, mais aussi avant de manger. Ce geste simple est l'une des meilleures armes pour prévenir et limiter la propagation des maladies diarrhéiques et d'autres infections.

Nos difficultés sont cependant importantes. Une grande partie des gardes malades sont analphabètes ou ne comprennent pas le français, ce qui rend la communication difficile. Certains ne parlent que l'arabe, ce qui complique la sensibilisation. En matière de sécurité, beaucoup de personnes s'attendent à ce qu'on applique la force ou la violence pour se faire respecter, alors que nous privilégions le dialogue et la prévention.

Pour améliorer la sécurité et l'hygiène, nous avons des projets de renforcement. Il est nécessaire que le personnel dispose d'équipements de protection individuelle adéquats, que la prévention des accidents d'exposition au sang et aux liquides biologiques soit renforcée, et que des plaques indiquant clairement les mesures d'hygiène, de sécurité et d'interdiction soient installées dans tout l'hôpital. Avec ces moyens, nous pourrons réduire les risques et créer un environnement plus sûr pour tous.

SALEH KITTI OUSMANE: Responsable GNNT

Je suis le chef des Gardes Nomades Nationaux affectés au CHU Bon Samaritain. Avec mon équipe, notre rôle est de maintenir l'ordre et d'assurer la sécurité dans tout l'hôpital, en particulier dans les zones sensibles. Nous faisons régulièrement des rondes et des contrôles afin que tout reste calme et sécurisé, de jour comme de nuit.

Les menaces auxquelles nous faisons face sont réelles : des visiteurs qui arrivent à n'importe quelle heure, des véhicules mal garés qui créent du désordre… Mais nous ne restons jamais les bras croisés. Nous intervenons toujours pour que la discipline soit respectée et que les activités de l'hôpital puissent se dérouler dans de bonnes conditions.

Je crois que la sécurité n'est pas seulement l'affaire de mon équipe : elle doit se construire avec la collaboration du personnel médical, de l'administration et même des patients. Ensemble, nous pouvons préserver un climat serein et rassurant.

Cependant, nous rencontrons aussi des difficultés. La nuit, certaines zones de l'hôpital, notamment du côté du fleuve Chari, restent très sombres et difficiles à surveiller. Nous aurions besoin de panneaux solaires ou de projecteurs pour renforcer l'éclairage. J'aimerais aussi qu'un hangar soit installé derrière la résidence, afin qu'un agent puisse y rester en permanence, surtout la nuit.

Enfin, l'un de nos plus grands défis est lié à notre effectif. Le CHU est très vaste, mais notre équipe est encore réduite. Renforcer le nombre d'agents et améliorer nos moyens nous permettrait d'assurer une sécurité encore plus efficace au service des patients et de tout le personnel.

Dr Nafissatou Kadergueli, une vocation d'enfance au service des enfants

Depuis son plus jeune âge, Dr Nafissatou rêvait de devenir médecin. Ce rêve d'enfant est devenu une réalité après l'obtention de son baccalauréat, lorsqu'elle entama des études de médecine à l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, puis une spécialisation en pédiatrie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Le 03 avril 2025, elle rejoint le CHU Bon Samaritain où elle exerce au service de la pédiatrie. Pour elle, la pédiatrie s'est imposée comme une évidence au fil de ses études et de ses stages : une spécialité complète et diversifiée qui permet une prise en charge globale de l'enfant malade. Elle apprécie particulièrement la **relation triangulaire patient-parent-médecin**, une dynamique riche en échanges, en écoute et en confiance.

Travailler avec les enfants est pour elle une source de motivation et d'émerveillement permanents : « Même dans la maladie, ils gardent une spontanéité et une force de vie particulières, parfois exprimées de façon ludique », confie-t-elle. Son sens de l'écoute, son empathie et sa capacité de compréhension font d'elle une praticienne proche de ses patients et de leurs familles.

Au CHU Bon Samaritain, Dr Nafissatou dit trouver un environnement professionnel propice, marqué par une collaboration harmonieuse avec ses collègues et une relation saine avec les patients. Avec passion et humanité, elle incarne une nouvelle génération de médecins dévoués au bien-être des enfants.

Merci à tous pour votre précieuse aide

Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projet@chu-bs.org

Visitez notre page Facebook: @C.BonSamaritain

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj

Rédacteur en chef: Allah-Rassem BRIAH

Rédacteur en chef adjoint: Hervé Kossyam

Rédaction: Allah-Rassem Briah, Djengombe Onissem ; Eliane Néribar

Maquette et Photographie: Allah-Rassem Briah